

Téléphérique. Pas de reprise avant plusieurs semaines

Pierre Chapin

Alors qu'une remise en service du téléphérique avait été annoncée pour lundi, Keolis Brest évoque désormais les fêtes de fin d'année pour horizon. De son côté, la CFDT dénonce un lancement prématuré et une « mise en danger » des agents de maintenance.

Après une inauguration perturbée, le lancement du téléphérique, déjà emprunté par plus de 40.000 personnes, est décidément bien compliqué. (Photo d'archives Le Télégramme)



> L'origine du problème

C'est un « problème récurrent et aléatoire » qui est à l'origine de l'arrêt du téléphérique. Pour schématiser, un des quatre capteurs des vérins de compensation envoie, très sporadiquement, des informations erronées, qui laissent croire qu'une cabine risque d'avancer « en crabe », et donc de percuter sa station à son arrivée. Ce qui met immédiatement en branle le système de sécurité et nécessite l'intervention d'un agent pour retrouver l'exploitation normale, alors que le système est censé être entièrement automatisé. « Mais cela ne met à aucun moment en danger les passagers, car le système de sécurité se déclenche et ramène les cabines à vitesse lente », assure Keolis.

> La panne de mercredi

Mercredi matin, lors des phases d'essais quotidiennes avant la mise en service du téléphérique, ce problème s'est à nouveau produit. Pour y remédier, Keolis a décidé d'opter pour une nouvelle procédure, conseillée par le constructeur, BMF : réarmer le système. Ce qui a produit « un événement qui a rompu la chaîne de sécurité », évoque Jean-Luc Bouhadana, directeur de Keolis Brest. « Les portes de la cabine se sont

ouvertes alors qu'un agent de maintenance se trouvait à l'intérieur, à 50 mètres de hauteur », traduit Luc Daniel, délégué syndical CFDT. L'événement a eu deux conséquences : la réunion d'un CHSCT (comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail) extraordinaire, pour alerter d'un « danger grave et imminent », et la décision prise par Keolis de suspendre le fonctionnement du téléphérique jusqu'à nouvel ordre.

> Objectif : fin d'année

Depuis mercredi, le constructeur du téléphérique, BMF, est sur place pour tenter de régler définitivement le dysfonctionnement, constaté dès les phases d'essais et qui semblait avoir été réglé. « Comme le défaut est aléatoire, il est difficile de cerner précisément sa cause. BMF travaille avec son fournisseur de capteurs pour vérifier que cela ne vient pas de là, et renforce les câbles électriques qui transmettent les informations, pour éviter qu'elles ne soient perturbées par des phénomènes externes, électromagnétiques notamment », expliquait hier Keolis.

Dans le même temps, l'opérateur annonçait espérer une reprise de l'exploitation pour « les fêtes de fin d'année, ou au moins l'ouverture de la

médiathèque, le 3 janvier ». Car régler la défaillance ne donne pas le feu vert immédiat pour relancer le fonctionnement normal. « Comme on aura touché au système, il faudra repasser par les phases de certification, notamment par les services de l'État ».

> Une mise en service précipitée ?

C'est ce que dénonce la CFDT : « Tout a été fait à l'arrache : il a été mis en service alors que ces dysfonctionnements apparaissaient lors des phases de test. Il faut deux semaines de marche à blanc supplémentaires, et formaliser les modalités d'intervention de maintenance », pointe Luc Daniel pour la CFDT.

« On l'a ouvert au bon moment, car cela nous permettait justement d'avoir un mois et demi devant nous sans réel enjeu de transport », répond Jean-Luc Bouhadana. « Il est normal, pour tout nouveau mode de transport, que la procédure d'intervention s'adapte à la réalité opérationnelle. Nous allons justement profiter du temps devant nous, avant la reprise de service, pour continuer à former les agents de maintenance et faire en sorte qu'ils s'approprient mieux le système ».